

Rassemblement de troupes de 1890

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **36 (1891)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-336934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVI^e Année.

N^o 4.

Avril 1894

Rassemblement de troupes de 1890.

Mancœuvres de brigades (II^e division).

(Suite.)

Brigade N.-O.

La brigade N.-O. reçoit l'ordre de s'avancer contre l'ennemi, le gros par la route Villars-Matran-Neyruz ; un détachement de droite, de Corminbœuf sur Matran ou Neyruz.

Le détachement de droite se compose de :

1 bataillon du 7^e régiment d'infanterie.

1 batterie du 1^{er} régiment d'artillerie.

Place de rassemblement : Gros : à la sortie de Fribourg, vers Péroilles ; *détachement :* à la sortie de Corminbœuf, dans la direction de Matran, à la croisée des routes de Chésopelloz et de Matran, devant la maison blanche.

Attaque des avant-postes ennemis à 7 ¹/₂ h. du matin.

Le commandant de la II^e division.

Pour cette seconde journée, le régiment 3/II entre en ligne avec la brigade N.-O. En revanche cette brigade n'a comme cavalerie que la compagnie de guides n^o 2, le 1^{er} régiment de dragons étant tout entier attribué à la brigade S.-E.

Celle-ci s'est rassemblée au sud de Neyruz, vers les Marchets, et le régiment de dragons n^o 4 a été envoyé aussitôt dans la direction de Fribourg, afin de couvrir la retraite des avant-postes et d'éclairer le terrain en avant et sur la gauche.

A l'heure donnée par les ordres, la position à l'ouest de Neyruz a été occupée¹ : en première ligne, par les bataillons 16, en arrière du chemin de fer, et 17 à la lisière N. du village, la batterie 9 étant portée sur la hauteur, en arrière du bataillon 16. Le régiment 5, bataillons 15 et 13 en avant, bataillon 14 en seconde ligne, forme la réserve, en Simon rière Neyruz.

Quant au bataillon 18 et au bataillon de carabiniers n^o 2, ils occupent avec la batterie 10 une solide position de repli, entre Cottens et Chénens, et la fortifient à l'aide de fossés de tirailleurs et d'emplacements de pièces.

En vue de la marche en avant et en vue du combat, le commandant de la brigade N.-O. a donné les ordres suivants :

¹ Voir numéro de mars, page 154.

I *L'ennemi* a été refoulé dans la direction de Romont, par les deux rives de la Glâne. Il s'est établi aux environs de Matran.

La ligne de ses avant-postes est signalée à Petit Bugnon, lisière du bois Murat-Maison-Neuve-les Rapes-Froideville.

II Nous poursuivrons l'ennemi demain et nous le rejetterons sur Romont et au delà.

III *L'avant-garde* (commandant : lieutenant-col. Secretan ; troupes : les bataillons 19 et 21, la 2^e compagnie de guides, la 8^e batterie, la 6^e ambulance) se rassemblera à l'entrée ouest de Cormanon à 7 h. du matin. Elle attaquera les avant-postes ennemis à 7 ½ h. et marchera sur Romont, par Villars-Matran-Neyruz-Cottens-Chénens-Villaz-St-Pierre. Elle se gardera elle-même sur sa gauche par Ecuwillens-Autigny-Orsonnens.

Le détachement de flanqueurs de droite (commandant : lieutenant-col. Puenzieux ; le 20^e bataillon, la 7^e batterie) se rassemblera à 7 h. du matin à la sortie ouest de Corminbœuf, à la croisée des routes de Chesopelloz et de Matran. Il attaquera les avant-postes ennemis à Petit Bugnon à 7 ½ h. et marchera sur Neyruz où il se réunira à l'avant-garde et passera sous le commandement direct du lieutenant-col. Secretan. L'avant-garde et la flanc-garde de droite se tiendront en communications constantes.

IV Le *gros* (bat. 22 ; régt d'artillerie 3/II ; bat. 23 et 26, ambulance 9) se rassemblera à 7 h. du matin à la sortie ouest de Fribourg, vers Perolles.

Il se mettra en marche à 7 ½ h.

V. *Le train de combat* sera réuni par régiments. Le 1^{er} échelon du train de bagages et d'approvisionnements se scinde en deux parties :

a. les chars à approvisionnements,

b. toutes les autres voitures (cuisines, chars à couvertures, chars à bagages, voitures des cantiniers, forges de campagne et cuisines de cavalerie).

Les chars à approvisionnements de tous les corps, à l'exception de ceux du 2^e régiment de cavalerie, devront se trouver le 5 septembre à 7 h. du matin à la sortie ouest de Neyruz vers en Simon, (carte au 1/100000).

Les chars à approvisionnements du 2^e régiment de cavalerie se réuniront à la sortie ouest de Chénens à 8 h., et se joindront à la colonne venant de Neyruz.

Tous ces chars à approvisionnements se rendront par la route

Chénens-Villaz-St-Pierre à la gare de Romont, où aura lieu la distribution.

Les autres voitures du train régimentaire se rassembleront à 8 $\frac{1}{2}$ h. vers Pérolles (cuisines, chars à couvertures, chars à bagages, voitures des cantiniers, forges de campagne et cuisines de cavalerie). Le 24^e bataillon leur fournira une demi-compagnie d'escorte. Cette colonne de voiture, sous le commandement du chef de l'escorte, se mettra en marche à 9 heures et suivra le gros. Après la manœuvre, elle suivra la route Cottens-Autigny-Orsonnens sur Fuyens où elle passera sous le commandement du capitaine Johannot, adjudant du bataillon du train.

VI. Les avant-postes seront repliés dès que l'avant-garde aura pris le contact avec l'ennemi.

VIII. Je marcherai à la tête du gros.

Le commandant de la IV^e brigade d'infanterie.

Donc, à 7 $\frac{1}{2}$ h. les deux colonnes, avant-garde et détachement de flanqueurs, se mettent en marche. Cette marche, entravée, pour la colonne de droite surtout, par des attaques incessantes de cavalerie, est bientôt signalée à l'ennemi, et lorsque les deux troupes débouchent, celle de droite du petit bois au N. du Marchet, celle de gauche au S. de Villars, elles sont reçues par une bordée d'artillerie qui les oblige à déployer promptement. Le combat s'engage. Le feu de l'infanterie devient très vif. A l'attaque rudement menée du 7^e régiment, les bataillons 16 et 17 résistent avec vigueur : lorsque survient de la direction des manœuvres l'ordre suivant adressé au commandant de la brigade S.-E. :

Vous êtes menacé d'un mouvement tournant sur votre gauche dès Payerne (2^e bataillon du génie) ; éclairez-vous dans cette direction et, s'il y a lieu, repliez-vous sur Romont et le Crêt.

LECOMTE, colonel-divisionnaire.

Le brigadier donne aussitôt l'ordre de battre en retraite. Il envoie le régiment 5 préparer et occuper avec la 9^e batterie une position au N. de Villaz-St-Pierre. Puis il retire le bataillon 17 d'abord, le 16 ensuite. La retraite s'effectue en bon ordre et avec célérité. Le contact avec la brigade N.-O. est perdu.

L'avant-garde de celle-ci, et le détachement de droite avaient seuls donné à Neyruz. Le gros n'avait pas été inquiété. La colonne se reforme dans le même ordre qu'au départ. Seulement, la colonne de flanqueurs rentre au corps principal, la batterie 7 à l'avant-garde, le bataillon 20 en queue du gros.

A 10 h. 30 l'ennemi est signalé de nouveau. La position qu'il occupe est celle de Chénens, ou mieux « En Puey » entre Chénens et Cottens. C'est une jolie hauteur, bien découverte, que la route gravit en ligne droite. Des fossés de tirailleurs ont été creusés par le bataillon de carabiniers n° 2 et le bataillon 18. A droite, en première ligne, les carabiniers, dont une compagnie, la troisième, occupe un éperon avancé : à gauche le bataillon 16 a pris position, avec champ de tir favorable dans la direction de Sorrens. Un peu en arrière la batterie 16.

Aussitôt renseigné sur cette position, le commandant de la brigade N.-O. lance son monde en avant. Le régiment d'artillerie 1/II occupe la lisière N.O. de Cottens et ne tarde pas à éteindre le feu de la batterie ennemie. En même temps, les trois bataillons de tête se portent rapidement en avant, se déploient et abordent l'infanterie de la défense. Un moment, la compagnie avancée de carabiniers est fortement compromise. Par bonheur une charge de dragons survenant à l'instant propice la dégage et lui permet de se retirer. L'attaque s'accroît. Une troisième batterie a pris position à la lisière du village. Les bataillons 19 et 21 sont tout entiers au feu. Le bataillon 22 reçoit l'ordre de doubler, mais il n'a pas achevé son mouvement que la défense se voyant débordée a abandonné la position, se dérochant rapidement derrière le village de Chénens. Elle se porte en hâte sur la position, que le régiment 5 a préparée au N. de Villaz-St-Pierre. C'est là évidemment que se développera l'engagement principal ; le terrain admirablement choisi pour l'effectif d'une brigade est favorable à une résistance vigoureuse.

Dès le village de Macconnens, la route Fribourg-Romont suit, en la remontant, la rive gauche de la Glâne. Au fond d'un ravin profondément encaissé, le ruisseau creuse son lit dans des gorges molassiques infranchissables. De l'autre côté de la route, à 1500 m. du ravin, suivant une ligne parallèle, une colline en dos d'âne s'allonge de Villaraboud à Villaz-St-Pierre. Elle domine la route de 150 m. environ, formant ainsi entre elle et la Glâne un défilé de deux kilomètres de longueur. Le bas fond est plat et marécageux. A la hauteur de Villaz-St-Pierre, le sommet de la colline s'élève encore ; mais elle détache à l'est soit du côté du ruisseau, un petit plateau qu'elle domine, et qui lui-même commande directement la voie ferrée et la grande route. C'est ce plateau qu'occupe la III^e brigade.

Le commandant a disposé :

L'aile droite, bataillon 13, s'appuiera à la voie ferrée et au ravin de la Glâne; l'aile gauche, bataillon 14, à la colline soit au mont de Lussy. En arrière de cette aile gauche, le bataillon 15 en seconde ligne. A la même hauteur, la batterie 9. Près de la route, en arrière de l'aile droite, le régiment 6 et le bataillon de carabiniers 2 forment la réserve. Plus en arrière, la batterie 10 couronne la position.

Cependant, la brigade N.-O. privée de cavalerie en suffisance, a de nouveau perdu le contact avec l'ennemi. Jusqu'à ce moment l'avant-garde, régiment 7, a seule donné. Le chef de la brigade profite de cet instant de répit pour faire passer le régiment 8 en première ligne, ce qui s'effectue sans entraîner de retard sensible dans la marche de la brigade. A 12 h. le régiment 8 passe Chénens en avant-garde, lorsqu'un ordre arrive de la division, annonçant que le divisionnaire étant malade, la direction de la manœuvre passe au colonel-brigadier Frey, le commandement de la IV^e brigade au lieutenant-colonel Secrétan, et celui du 7^e régiment, au major Courvoisier.

A 12 h. 30, les premiers coups de feu éclatent. L'ennemi est signalé. Le régiment d'artillerie de l'avant-garde prend aussitôt position à la Rape, et le commandant de la brigade dispose comme suit :

1^o *L'avant-garde* (bat. 22 et 23) suivra la route de marche, appuiera sa droite au viaduc du chemin de fer, puis restera en place, servant de pivot à l'attaque principale qui se donnera par Villarimboud. Deux compagnies du 21^e bataillon vont renforcer l'avant-garde qui formera notre *aile gauche*,

2^o *Au centre*, le régiment d'artillerie du gros prend position à côté du régiment d'artillerie de l'avant-garde, au sud de la voie ferrée.

3^o *A l'aile droite*, les bataillons 20, 24 et 19 font l'attaque principale, par Villarimboud, enveloppant l'aile gauche de l'ennemi.

4^o Deux compagnies du bataillon 21 forment la réserve générale derrière la Rape.

Les deux bataillons et demi de l'avant-garde se déploient donc entre le marais et la ligne du chemin de fer, et un long combat d'infanterie s'engage en attendant que le gros ait pu effectuer son mouvement sur la droite. Les deux régiments d'artillerie soutiennent l'avant-garde.

Un peu avant 1 heure, le bataillon 14 se retire derrière la crête, et le commandant de la brigade S.-E. amène à son aile

droite ses quatre bataillons de réserve. L'avant-garde N.-O. continue à avancer lentement et comme le mouvement sur la droite peut commencer à se dessiner, la batterie 3/II est envoyée occuper une nouvelle position en avant de la Râpe.

A cet instant, le commandant de la III^e brigade jugeant par la mollesse de l'attaque de l'avant-garde ennemie que celle-ci ne doit pas être soutenue, lance résolument sa réserve en avant, décidé à une vigoureuse contre-attaque. Mais cette réserve est accueillie par un feu nourri d'artillerie, et la batterie 3/II la prenant en écharpe, l'oblige à reculer.

Il est 1 h. 20, l'ordre est donné de cesser la manœuvre.

Manceuvres de divisions.

Pour ces manœuvres, nous renvoyons d'une part à la série des ordres publiés dans notre numéro de septembre 1890, d'autre part au rapport que doit présenter le Département militaire fédéral, et que nous nous empresserons de reproduire dès son apparition. Ces deux documents permettront de s'instruire du détail des manœuvres mieux que la description la plus complète, description devenue d'ailleurs assez inutile en présence des nombreuses conférences faites de tous côtés sur ce sujet et des relations fournies par les journaux quotidiens.

Nous croyons cependant intéresser le lecteur en lui donnant ci-dessous une notice stratégique du terrain des manœuvres qu'a bien voulu nous communiquer un de nos abonnés. Nous la publions avec plaisir, laissant à l'auteur, cela va sans dire, la responsabilité de ses opinions.



Etude stratégique et tactique de la position militaire du Mont-Gibloux (canton de Fribourg).¹

Description géographique du terrain, formé par le cours de la Sarine à orient, celui de la Broye à occident ; au midi la Broye et une ligne, coupant le massif du Moléson de Châtel-Saint-Denis à Albeuve au nord, par Cottens sur Praroman.

Les manœuvres des I^{re} et II^e divisions de l'armée fédérale, ont

¹ Pour plus de clarté, nous renvoyons le lecteur à la carte du terrain des manœuvres qui accompagne notre numéro d'août 1890.